



FANGA & MAÂLEM GUINEA

FANGNAWA EXPERIENCE

Rencontre afrobeat et gnaoui

FANGA & MAÂLEM GUINEA

FANGNAWA EXPERIENCE

Fluide et sans entraves, la création « **Fangnawa expérience** » avec le groupe Fanga & les musiciens gnawa autour du Maâlem Abdallah Guinée exprime une spiritualité et une force de persuasion profonde.

Maâlem (maître) Abdallah Guinée fait parti de ces musiciens gnawa descendant des anciens esclaves noirs venus d'Afrique. Ce maître Gembri est lui même descendant d'une grande famille d'artistes dont son père, Boubker Guinée est considéré comme un des plus grands Maâlem du Maroc. Consacrant toute son énergie à garder le répertoire musical traditionnel des gnawas, ces musiciens thérapeutes qui soignent les gens par la transe, c'est par ses sonorités venues d'un autre âge qu'il est considéré comme un des plus grands musiciens des musiques gnawa d'Essaouira.

Fanga, ancrée dans une certaine tradition musicale nigériane et ghanéenne, aux confins de l'afro-beat et du high-life des années 1970, n'en demeure pas moins réceptif aux métissages musicaux, comme en attestent les samples et autres influences hip hop et électro, sans parler d'un chant en dioula, français ou anglais. Cuivres patinés et claviers analogiques affinent le son du groupe alors que Korbo n'hésite pas à mettre en avant ses racines mandingues.

La création « Fangnawa expérience » demeure ainsi ce poing levé, caractéristiques des musiques noires les plus fières et les plus organiques. Mélodiques et hypnotiques, les morceaux développés par cette rencontre, outre la quête d'un Graal groove conduisant à la transe, parlent aussi à l'esprit...

FANGA & MAÂLEM GUINEA

KORBO & MAÂLEM
ABDALLAH GUINEA



FANGNAWA EXPERIENCE

Le festival Détours du Monde a souhaité confronter deux univers, (Gnaoui et Afrobeat) très unis par leurs racines mais pourtant jamais encore mis en confrontation, lors d'une résidence de création donnant naissance, à l'issue de celle-ci, à une création originale pour l'ouverture de la grande scène du festival Détours du Monde,.

Les **Gnaouas** ou **Gnawas** sont pour une partie d'entre eux, des descendants d'anciens esclaves noirs issus de populations d'origine d'Afrique noire (Sénégal, Soudan, Ghana...). Ce terme identifie spécifiquement ces populations au Maroc, et de là, leur nom s'est diffusé à leurs homologues du Maghreb.

Ils furent amenés par les anciennes dynasties qui ont œuvré à l'histoire du Maroc, en commençant par l'empire Almohade, pour les travaux et les bâtiments des palais et le renforcement des armées (garde noire reprise par les dynasties marocaines suivantes).

La constitution en confréries des gnaouas à travers le Maroc s'articule autour de maîtres

musiciens (les mâallems) et/ou de rituel, d'instrumentistes (quasi exclusivement les qraqeb (ou qraqech) – sorte de crotales – et le guembri), de voyantes (chouaafa), de médiums et de simples adeptes. Ils pratiquent ensemble un rite de possession synchrétique (appelé lila au Maroc, diwan en Algérie) où se mêlent à la fois des apports africains et arabo-berbères et pendant lequel des adeptes s'adonnent à la pratique de la transe à des fins thérapeutiques.

«Descendant d'une brillante lignée de maâlems, Abdellah fut fatalement nourri de «tagnaouite». À 12 ans, il accompagnait son père, Boubker, dans les cérémonies nocturnes, où il révélait des dons prodigieux, qu'il affinait au contact de maîtres.»

Libération

L'afrobeat, musique à la rythmique irrésistible, basée sur peu d'accords joués en boucle par des guitares et claviers, agrémentée de riffs de cuivres puissants et mélodiques, est intimement liée au contexte politique et urbain dans lequel il a été créé. Il contient aussi d'une forme de protestation contre la mainmise des politiciens corrompus, le népotisme de l'oligarchie en place, évoque le Nigéria et ses richesses, le mépris de la population, et une volonté de changement social. Fela Kuti enregistre un grand nombre de disques de grande qualité, réédités pour la plupart par Universal dans les années 2000. Il est martyrisé par les régimes tyranniques qui se sont succédé au Nigeria.

«Afro-New Orleans culture and gnaoua culture have similarities. We have similar roots, similar outcomes and the rhythms are the same, it's just different accents».

Donald Harrison

La scénographie

L'espace scénique, et de manière plus générale l'univers visuel de cette création, fait l'objet d'une étroite collaboration entre le créateur lumière, la costumière et la scénographie/mise en scène/mise en mouvement.

La réflexion s'articule autour de la rencontre des deux musiques qu'est l'afrobeat et la musique Gnaoui et également autour du nombre. Il y aura 10 musiciens sur le plateau (7 musiciens de Fanga, 1 danseur, 3 musiciens Gnawa).

Les artistes de cette création :

A Gauche :
Le Maâlem Guinée

A droite : Fanga



Fanga

(Montpellier, France)

Par Florent Mazzoleni.

Depuis une dizaine d'années, le collectif Fanga évolue à la croisée de l'afrobeat, du jazz et du funk, jouant une musique éminemment spirituelle. Fanga signifie d'ailleurs « force de conviction » en dioula. L'engagement du groupe s'impose d'emblée par son nom. Rencontre de personnalités complémentaires et d'énergies cosmopolites, Fanga commence à prendre forme en 1998. De retour d'Afrique, Serge Amiano ramène quelques vinyles de Fela, du CS Crew ou de CK Mann qu'il fait écouter au rappeur d'origine burkinabé Korbo. Amiano est alors programmeur hip hop. Il va devenir le directeur artistique du groupe naissant.

La découverte de ces musiques africaines urbaines des années 1970 participe à une passion commune. En 2000, l'album « Black voices » de Tony Allen va définitivement sceller la naissance de Fanga et ses racines afrobeat, avec une orientation évidente pour la danse et de solides relations humaines entre les huit membres du groupe.

Fanga publie six premiers titres en 2001, avec une rythmique minimale. Rejoint par le bassiste Rajaneesh Dwivedi et le batteur Samuel Devauchelle, la formation enregistre « Afrokalypitik », son premier album en 2003. L'album suivant « Natural Juice » sort en 2007, ce qui vaut un accueil remarqué au groupe. Fanga est notamment plébiscité par Gilles Peterson, mais aussi par le magazine new-yorkais Wax Poetics.

Ayant joué avec Antibalas, Seun Kuti ou Kokolo, Fanga tisse de solides relations au sein du réseau afrobeat international. En studio, le chemin du groupe croise celui de Tony Allen, du regretté Segun Damisa, tous deux piliers de l'Africa 70 de Fela Kuti, mais aussi celui du rappeur iconoclaste



Mike Ladd. Fanga projette son œuvre sur scène en Angleterre, en Hollande, en Espagne et en Italie...

Ancrée dans une certaine tradition musicale nigériane et ghanéenne, aux confins de l'afro-beat et du high-life des années 1970, Fanga n'en demeure pas moins réceptif aux métissages musicaux, comme en attestent les samples et autres influences hip hop et électro, sans parler d'un chant en dioula, français ou anglais. Cuivres patinés et claviers analogiques affinent le son du groupe alors que Korbo n'hésite pas à mettre en avant ses racines mandingues. Fluide et sans entraves, Fanga exprime une spiritualité et une force de persuasion profonde. Elle demeure aussi ce poing levé, caractéristiques des musiques noires les plus fières et les plus organiques. Mélodiques et hypnotiques, les morceaux développés par le groupe, outre la quête d'un Graal groove conduisant à la transe, parlent aussi à l'esprit.

Sans faire de longs discours, de messages révolutionnaire ou prétendre répondre à toutes les questions actuelles, Korbo pose néanmoins de sérieuses pistes de réflexion, en prônant notamment le droit à la différence et une meilleure harmonie entre l'homme et la nature. Il dénonce les injustices sociales les dérivées d'un système économique pyramidal devenu incontrôlable et égoïste. Les titres des

«Passionnée et passionnante, leur musique contient de belles promesses. Le groupe prend toute sa dimension sur scène. Ceux qui ont eu la chance de voir le groupe live ne peuvent que confirmer.»

journaux inspirent souvent les chansons de Fanga.

Nourrie à l'énergie hip hop, la formation se pose aussi en défenseur de certaines valeurs que l'on ne trouve aujourd'hui qu'en Afrique, avec une part de candeur et un sens du rythme instinctif qui donne toute sa fraîcheur à Fanga. Cette envie de réagir face à une émotion première et cette volonté de poser et de saisir des instantanés dictent leur progression musicale depuis le début des années 2000.

Passionnée et passionnante, leur musique contient de belles promesses. Le groupe prend toute sa dimension sur scène. Ceux qui ont eu la chance de voir le groupe live ne peuvent que confirmer.





Sa curiosité pour les musiques aux couleurs humanistes et révolutionnaires ne s'est jamais émoussée, mais c'est à la musique gnaouie qu'il s'est toujours voué corps et âme.

Libération



Maâlem Abdallah Guinée

(Essaouira, Maroc)

Par Florian Oliveres

Maâlem Abdallah Guinée fait parti de ces musiciens gnaou descendant des anciens esclaves noirs venus d'Afrique.

Ce maître Gembri est lui même descendant d'une grande famille d'artistes dont son père, Boubker Génia est considéré comme un des plus grands maâlem du Maroc. Appartenant à l'Ecole Tagnaouite, Abdallah Guinée a commencé le gembri à l'âge de 12 et il est sacré maâlem, c'est à dire maître musicien à l'âge de 16 ans.

Il développe son propre style musical à mi-chemin entre la tradition et la modernité. C'est par ses sonorités venues d'un autre âge qu'il est considéré comme un des plus grand musiciens des musiques gnaou d'Essaouira. Il consacre toute son énergie à garder le répertoire musical traditionnel des gnaouas, ces musiciens thérapeutes qui soignent les gens par la transe tout en créant de nouvelles sonorités plus récentes et moderne: le style Fusion Transe.

Il joue le Gembri mais aussi la guitare, le banjo et la mandoline et multiplie les expériences fusion; entre autre avec Quentin Dujardin, guitariste, compositeur et arrangeur belge, Axel, Fred et Vera, jusqu'au sonorités des l'Amérique du Sud avec Minino Garay et les Tambours du sud lors de la 10eme édition du Festival de musique Gnawa d'Essaouira en 2007.

Abdallah Guinée et son groupe NASSE EJADBA (littéralement Gnawa Transe) se produisent partout au Maroc mais aussi à l'international: France, Belgique, Portugal, Japon... Il s'inspire des sonorités occidentales pour créer cette rencontre entre ces musiques et construire ainsi un pont culturel entre différents styles musicaux.

Nombreux jeunes gnaoui viennent apprendre son art car les valeurs transmissent par l'Ecole Tagnaouite sont des plus réputées.

Distribution

Equipe de direction artistique :

Direction artistique du projet :
Florian Olivères : 06 81 86 46 86
detoursdumonde@gmail.com

Direction artistique et musicale :
Korbo - korbo34@gmail.com

Equipe de résidence/production

Management :
Florian Olivères & Fabien Moutet :
06 81 86 46 86 detoursdumonde@gmail.com

Production de la tournée :
Nueva Onda - Jean Hervé Michel
33 (0)4 67 86 58 59 - info@nuevaonda.fr

Equipe artistique et technique en tournée

Maâlem Abdallah Guinée : Guembri, Lead vocal
Korbo : Lead vocal / **Martial Reverdy** : Sax /
David Rekkab : Keyboards / **Julien Raulet** : Guitar
Rajaneesh Dwivedi : Bass / **Eric Durand** :
Percussions / **Samuel Devauchelle** : Drums / **Saïd**
Boulhimas : Qraqeb, vocal, danse / **Youssef Outanine** :
Qraqeb, vocal, danse / **Lionel Puyal** : Ingénieur du
son / **Fabien Moutet** : Régie générale

LES DATES PASSES

/ **Festival Détours du Monde** à Chanac
(en partenariat avec le Festival de Radio
France & Montpellier Languedoc-Roussillon)

/ **Festival Convivencia**

/ **Festival de Thau** à Mèze
(en partenariat avec le Festival de Radio France &
Montpellier Languedoc-Roussillon)

/ **Festival des rencontres Inter'Gnaoui** de
Tlemcen - Algérie

/ **Festival Sirocco** à Perpignan

et d'autres en attente...

Partenaires de la création

Production création : Festival Détours du Monde
Production tournée : Nueva Onda

Avec le soutien institutionnel du Ministère de la culture
et de la communication/DRAC Languedoc-Roussillon,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Délégation
provinciale du Ministère de la culture d'Essaouira.

Accueil en résidence : Festival Détours du Monde en
collaboration avec Victoire 2 et studio Vox rapido.

Avec le soutien de Nueva Onda production, Afrokaliptik,
Réseau en Scène Languedoc-Roussillon, Festival Radio
France et Montpellier Languedoc-Roussillon et du
festival gnawa jeune talent d'Essaouira.

